

A propos de Pierrabot

Autor(en): **Portmann, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **90 (1967)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88978>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A PROPOS DE PIERRABOT

par

JEAN-PIERRE PORTMANN

Dans son célèbre discours du 24 juillet 1837, devant la Société helvétique des Sciences naturelles, réunie à Neuchâtel, Louis Agassiz fit allusion à Pierrabot¹. Formulant publiquement les bases de la théorie glaciaire, il mentionna Pierrabot comme preuve de l'ancienne extension des glaciers alpins jusque dans le Jura (PORTMANN 1962).

Ce bloc erratique de plus de 1000 m³, constitué de granite, a été transporté du massif du Mont-Blanc par l'ancien glacier du Rhône qui, lors de sa dernière extension dite würmienne, s'avança jusqu'à Wangen sur l'Aar, au-delà de Soleure, et s'éleva jusqu'à Chaumont. Pierrabot appartient à l'une des lignées de blocs qui ont jalonné les différentes étapes de retrait du glacier rhodanien, il y a 10.000 à 15.000 ans².

Ce rocher imposant doit son nom de « pierre crapaud » à sa forme et à sa position faisant penser à un crapaud prêt à sauter (crapaud = bot, en patois neuchâtelois). L'orthographe de ce nom a souvent changé : Pierabot, Pierre-à-bot ; en écrivant « Pierrabot », on suit le vieil usage orthographique qui paraît le plus logique (COURVOISIER 1955, PIERRE-HUMBERT 1921-1926).

Lors de la 50^e session de la Société helvétique des Sciences naturelles à Neuchâtel, du 22 au 24 août 1866, on grava sur le bloc la date du 23 août 1866³.

En mai 1898, « la Société neuchâteloise des Sciences naturelles décida d'inscrire sur la Pierre-à-Bot les noms des quatre plus célèbres glacialistes neuchâtelois⁴. » Cette inscription n'est plus lisible de nos

¹ *Actes S.H.S.N.*, 1837 : V-XXXII.

Voir aussi la première mention de la théorie glaciaire par L. AGASSIZ, le 1^{er} mars 1837. *Mém. Soc. Sci. nat. de Neuchâtel*, 2, 1839 : 13.

² *Rameau de Sapin*, 1866, 1 : 20.

Dimensions de Pierrabot : 16,2 m × 6,5 m ; hauteur 13 m ; volume 1370 m³.

³ *Actes S.H.S.N.*, 1866 : XX. C'est au cours de la 50^e session, à Neuchâtel, qu'on visita à Chanélaz un bloc erratique portant les noms de : Saussure, Hugi, Venetz, de Charpentier, Agassiz, Guyot, Escher de la Linth, Dollfuss-Ausset, Tyndall, des frères Schlagintweit. Voir aussi : VOUGA, Ch. — (1866). *Bull. Soc. Sci. nat. de Neuchâtel*. 7 : 253. *Rameau de Sapin* 10, octobre 1875 : 11-12.

⁴ *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 56, 1931 : 59.

jours ; quelques lettres seulement sont discernables sur la face sud du bloc. Néanmoins, il est possible de déchiffrer l'inscription, à la loupe, sur la photographie de Pierrabot, parue dans le dictionnaire géographique de la Suisse (t. 3, p. 673) et de lire : « A la mémoire de Louis Agassiz, Arnold Guyot, Edouard Desor, Léon DuPasquier pour leurs travaux sur le terrain glaciaire ».

En 1966, un siècle après la 50^e session de la Société helvétique des Sciences naturelles à Neuchâtel, qui fut marquée par le « Premier Congrès international de paléoethnologie » (préhistoire), un siècle après l'inauguration de la deuxième Académie (PORTMANN 1966), la Société neuchâteloise des Sciences naturelles a eu le plaisir de faire apposer une plaque commémorative à Pierrabot. Elle fut aidée par le Kiwanis Club de Neuchâtel, qui paya la plaque, et par la Société neuchâteloise de Géographie, la Société d'Histoire et d'Archéologie du canton de Neuchâtel, la Section neuchâteloise du Club alpin et la Section Chaumont du Club jurassien¹. L'inscription est la suivante :

« A LA MEMOIRE DE LOUIS AGASSIZ, ARNOLD GUYOT,
EDOUARD DESOR, LEON DUPASQUIER, PIONNIERS DE
LA GLACIOLOGIE ET DE LA GEOLOGIE DU QUATERNAIRE
PIERRABOT (PIERRE CRAPAUD) BLOC ERRATIQUE PROVE-
NANT DU MASSIF DU MONT-BLANC TRANSPORTE PAR
L'ANCIEN GLACIER DU RHONE / 1966. »

BIBLIOGRAPHIE

- COURVOISIER, J. — (1955). Monuments d'art et d'histoire de Neuchâtel. T. 1 [Pierrabot : p. 401].
- PIERREHUMBERT, W. — (1921-1926). Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et suisse romand [p. 670 : Bot].
- PORTMANN, J.-P. — (1962). Louis Agassiz, pionnier de la glaciologie. *Annales Guébard* : 239-249, 1 fig.
- (1966). Notice historique de géologie neuchâteloise. *Ecl. Geol. Helv.* 59 (1) : 5-19, 2 fig.

¹ Cette plaque en bronze patiné fut coulée dans la fonderie Reussner et Donzé à Fleurier ; son prix fut de Fr. 1087.80.